Sur les terres du roi Micromégra la famille Grignotte
vit unie et heureuse.
Et ce matin, comme tous les matins, Tropèl est monté sur le toit.
Il aimerait partir, voyager, aller au-delà des grands arbres,
mais sa famille n'est pas d'accord.
« Mais enfin, Tropèl », lui dit Patèl son père, « tu es trop petit,
si tu pars, le serpent te mangera ! »
« L'aigle t'emportera dans ses serres ! » insiste Matèl sa mère.
« Tu te noieras dans une flaque d'eau ! » ajoute Barbiche son grand-père.
Quant à sa grand-mère, Dentelle Grignotte, elle n'est pas en reste :
« Si tu pars, le vent t'emportera comme un fétu de paille. »

Et au fil du temps qui passe,
Tropèl s'ennuie… s'ennuie… s'ennuie !

Non loin de là, dans le château du roi Micromégra,
la princesse Aimée Douce de Jolimandi regarde
un petit oiseau sautiller de branche en branche.
Elle aussi aimerait s'envoler car elle en a assez du métier de princesse !
Depuis la mort de la reine, son père veille sur elle comme
sur la prunelle de ses yeux. Et tous les jours, c'est le même refrain :
« Ma puce, mon trésor, ma colombe, pense à ton rôle de princesse.
Ne fais pas ceci, ne fais pas cela et patati et patata ! »
Et au fil du temps qui passe, Aimée Douce
s'ennuie… s'ennuie… s'ennuie !

Mais un jour, un ogre terrible nommé Mangecru, venu d'on ne sait où,
se met à dévorer tout ce qu'il trouve dans le pays :
les bêtes, les hommes, les enfants. Tout !
Panique au royaume ! Le roi envoie ses meilleurs soldats pour capturer
le monstre. Peine perdue, l'ogre les avale tout crus !
Ne sachant que faire, le roi proclame qu'il donnera sa fille en mariage
à celui qui le débarrassera de Mangecru.
Mais la princesse Aimée Douce ne l'entend pas de cette oreille :
« Papa chéri, j'épouserai celui que mon cœur aimera,
qu'il soit un héros ou pas ! »



Quand Tropèl apprend la nouvelle, il dit à ses parents : « Papa, maman, je m'en vais.
Je veux capturer l'ogre et épouser la princesse ! »
« Mais enfin », répond son père, « tu es trop petit ! Si tu pars, le serpent te… »
« Zut et superzut… j'en ai assez qu'on me prenne pour un bébé !
Je partirai, que vous soyez d'accord… ou pas ! »
Et il saute dans la poche du tablier de sa mère et en retire une épingle :
« Ce sera mon épée ! »
Puis il fouille dans la poche du veston de son père et en sort une coquille de noix :
« Ça, ce sera mon casque ! »
Dentelle a juste le temps de lui donner un livre de contes :
« Une histoire chaque soir avant de t'endormir, n'oublie pas ! »
Enfin Barbiche lui tend une superbe plume et un bâton.
« Tropèl, cette plume est magique. Elle te mènera où tu voudras. »
« Merci, grand-père », répond Tropèl, « mais pour ce qui est du château,
je vais y aller à pied, ce n'est pas très loin. »

Tropèl embrasse toute sa famille et part à l'aventure.
Seulement voilà, au bout d'une centaine de pas,
il tombe nez à nez avec un serpent.
« Arrière, vieille saucisse, et laisse-moi passer ! »
dit Tropèl en brandissant son bâton.
« Tsi tsi tsi… Vieille saucisse, moi ? Quel manque de respect !
Cher petit bonhomme, mon nom est Ouane Quisselove,
et tu tombes à pic pour mon petit déjeuner ! »
Tropèl a juste le temps de se saisir du bâton de Barbiche et, glang,
de le coincer entre les mâchoires du monstre.
« Cha alorche… ch'est loupé pour mon décheuner ! »
pleurniche Ouane Quisselove.

